

L'éditorial

Il est à signaler, qu'en application du décret exécutif N° 99-243 du 31 octobre 1999, le comité sectoriel permanent de recherche scientifique et de développement technologique du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique a été récemment installé. Il se constitue de 32 professeurs, des représentants des Directions Générales des Agences chargées de la recherche et des trois Académies Universitaires Régionales.

Le rôle du comité sectoriel consiste dans le cadre de la politique nationale de recherche scientifique, en la promotion, la coordination et l'évaluation des activités sectorielles de recherche scientifique et

de développement technologique.

Il est chargé notamment, à ce titre, de réunir et proposer les éléments nécessaires à l'élaboration de la politique sectorielle de recherche scientifique et de développement technologique, de veiller à la mise en œuvre et au suivi coordonnés des programmes de recherche et d'en apprécier les résultats, de donner un avis sur les projets de création de laboratoires et de services de recherche au sein des établissements relevant du ministère de l'enseignement supérieur, et de proposer les programmes sectoriels de recherche scientifique devant faire l'objet d'un financement dans le cadre du fonds national de la recherche.

**Colloque
International
en
ethnomusicologie**

« Le devenir de la çan'a gharnti en Algérie : aspects pratiques et théoriques », Alger, 18-19-20 avril 2000 organisé conjointement par le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle Nationale de Recherche en préhistoire Anthropologie et Histoire (CNRPAH) et l'Office Nationale des Droits d'Auteurs (ONDA), en collaboration avec le CEFRESS-Université d'Amiens-France. Avec le soutien de la fondation TASSILI SONATRACH.

SOMMAIRE

L'éditorial	01
Recherche en cours :	02-03
L'événement	04
Flash-info	05
Centre de documentation :	06
Vie du CRASC :	07
L'Édition	08

Laboratoire : Imaginaire et pratiques signifiantes au Maghreb

Problématique

Les principaux projets qui fondent la présente étude, montrent que l'axe transversal de cette recherche dans globalité, est la Maghrébinité prise dans une interculturalité au sens de dialogue des civilisations. Comment se construit dans une société de synthèse comme le Maghreb un imaginaire pluriel ? Comment s'élabore la construction du symbolique dans nos sociétés ? Quels sont les invariants de cet imaginaire qui intègrent, puis transcendant les couches historiques et les apports culturels les plus divers ?

Notre champ d'investigation est le Maghreb, entendu à la fois comme un espace géographique et une toile de fond culturelle, objets d'apports divers, d'échanges entretenus entre les populations à travers les âges.

Considéré dans ses trois dimensions : historique, traditionnelle et culturelle. Le Maghreb connaît une civilisation dont l'ancrage est lourd à assumer, un héritage témoin de l'attachement de cette région à ses coutumes et à ses traditions, dont les pratiques sociales et culturelles sont

très révélatrices. De ce fait, nous nous sommes penchés sur ses rituels, ses expressions, son art, sa peinture, sa musique, ses écrits et ses noms propres, sur tous les éléments qui font une société, qui singularisent une communauté et qui tissent des ramifications denses, ténues, permettant toujours plus l'enrichissement dans la création.

Le Maghreb étant ce réceptacle exceptionnel ouvert à toutes les expériences, à toutes les cultures et ancré dans toutes ses traditions et représentations mentales.

Le point de départ de nos recherches : les pratiques de l'imaginaire dans le champ de la communication sociale, dans une anthropologie du quotidien et une esthétique de la réception.

Ce laboratoire de recherche comporte quatre projets :

PROJET N° 1 Phénoménologie du signe maghrébin

Le signe maghrébin, ancré dans un social, né d'un vécu, enrichi par l'expérience sociale et culturelle, ne peut être lu qu'à travers une in-

vestigation aux dimensions multiples dont l'anthropologie ; ceci permettra d'appréhender les activités, les pratiques d'un tel signe, notamment celles de l'écriture. Conscient du déploiement du signe dans un espace à la fois hétéroclite et monolithique, l'étude du signe, appréhendé à travers le texte, permet d'investir cette pratique, considérée comme la plus révélatrice des pratiques sociales, si nous considérons que la littérature est elle-même un produit social et que l'écriture, une des ses composantes des pratiques sociales.

Notre étude porte sur deux faits prépondérants dans le texte littéraire ; cependant ils diffèrent dans le fonctionnement : la société dans le texte et la socialité du texte. Notre réflexion ne se situe pas dans le rapport du texte à la société, bien que nous attestions l'ancrage référentiel du texte littéraire, mais dans la façon dont cette ancrage opère, à partir d'éléments intra-textuels.

PROJET N°2

Dénomination et représentations mentales onomastiques au Maghreb

Quels sont les éléments structurants dans la dénomination au Maghreb ? Comment la triangulation, temps/espace personne, s'articule dans l'imaginaire onomastique au Maghreb ? Quel choix porteurs ont déterminé dans le passé les représentations mentales et qu'en est-il aujourd'hui ?

Ce travail consiste à faire ressortir les caractéristiques de l'imaginaire onomastiques observé dans les pratiques quotidiennes de locuteurs algériens ou maghrébins. Nous insisterons sur les phénomènes de synthèse, tant sur un plan sémantique que formel, sur les croisements diachroniques et synchroniques historiques et linguistiques cristallisés en onomastique, et présent dans le champ de la communication sociale actuelle.

PROJET N° 3

Le patrimoine culturel en Algérie

Recensement des genres et des modes musicaux des musiques populaires en Algérie.

Enquête sur la transmission des savoirs et des savoirs-

faire des musiciens et inter-prètes.

Récit de vie sur les pratiques de musiciens et chanteurs.

Problématique inter-disciplinaire développée avec d'autres chercheurs et institutions de recherche :

Le corps exercé : modalités d'apprentissage et de transmission des expressions corporelles dans les milieux masculins et féminin (danse, rite, spectacles des places publiques : bonimenteurs, chanteurs ambulants, conteurs, annonceurs etc.... les activités ludiques).

La langue restituée : variation linguistique et contact des civilisations. Emprunts, interférences, code switching et re-création linguistique en Algérie à travers quelques études de cas sur l'espagnol, le turc, le français.

PROJET N° 4 :

Pratiques éducatives et thérapeutiques et système de croyance au Maghreb

Le Maghreb (en particulier) se trouve confronté (voir déchiré) à un passé qui stratifie beaucoup plus qu'il ne synthétise ses acquis dus à l'histoire et à un avenir où le dépassement de soi est

devenu inévitable et inéluctable. Quelles sont les pratiques curatives ou correctrices utilisées quand la socialisation et l'adaptation au réel viennent à échouer ou ne remplissent pas convenablement les rôles attendus ?

Démarche méthodologique

La démarche adoptée est l'étude sur les croyances et leurs expressions symboliques dans les pratiques sociales et individuelles au niveau :

- 1- de l'éducation et de l'apprentissage des règles de socialisation dans le discours oral ;
- 2- la psychothérapie du traditionnel à l'institutionnel ;
- 3- le corps et les pratiques thérapeutiques.

Finalité de la recherche

- 1- réaliser une systématisation des pratiques et des croyances qui régulent et signifient les actes d'éducation et des thérapies.
- 2- identifier les démarches et les modes d'expression ces pratiques.

L'ÉVÈNEMENT

N° 15 Jan-Fév 2000

Colloque International **Le devenir de la çan'a gharnati en Algérie : aspects théoriques et pratiques**

Alger, 18-19-20 avril 2000

Organisé conjointement par le CRASC (Oran), le CNRPAH (Alger).

Les manifestations et rencontres autour de la musique andalouse n'ont pas manqué au cours de cette dernière décennie, sans parler des périodes précédentes. L'avant dernière en date, à l'échelle internationale et concernant le Maghreb et le Machreq, s'est déroulée à Asila au Maroc. La dernière se déroule en ce moment à Royaumont, près de Paris. Une autre se déroule également à Béyrouth, sur la musique arabe en général. Dans ce climat embouteillé de colloques sur le patrimoine musical arabe appelé « savent », le domaine marocain a été prépondérant.

A côté de cette boulimie marocaine trouvant écho auprès d'un mécénat européen acquis à cette musique (ce qui ne peut que nous réjouir, en tant que mélomanes), il y a le double contraste tunisien en algérien.

Depuis l'épopée moderniste de la Rachidiya, vers les années 30, le muwashah tunisien semble s'être enfermé dans une doxa interprétative qui a fossilisé le patrimoine en rendant impossible tout renouvellement, en dehors des créations récentes, mais qui n'ont rien à voir avec la çan'a.

Après une épopée festive, l'Algérie se trouve ponctuée de festivals tous venants, d'activisme bon enfant au sein de l'institut de musicologie de Kouba, qui ont fait de la capitale le lieu d'accueil privilégié du milieu musical arabe ; les vicissitudes connues par le pays depuis ces dix dernières années au moins, ont mis la musique andalouse non seulement au grenier de l'oubli, mais encore au banc des accusés que cette musique partage, évidemment, avec d'autres.

Il faut toutefois rappeler que ce patrimoine est respecté et aimé de la part de cercles très restreints, ou d'acteurs institutionnels dans le monde de la culture et des arts encore plus restreints, et c'est avec ces cercles « minoritaires » de qualité que les associations musicales en France essayent d'assumer leur mission.

Est-il possible, au niveau strictement algérien, mais avec les spécialistes du patrimoine gharnati pratiqué en Algérie, de redonner à ce patrimoine la visibilité qu'il mérite, non pas en faisant de l'activisme festif, mais en discutant d'abord autour d'une table pour faire le point des réflexions et des expériences musicologiques plus au moins disparates, plus au moins so-

litaires et qui seraient susceptibles d'être connues.

Elle devra éviter les lourdeurs protocolaires propres aux colloques, dont l'objectif scientifique est souvent subverti au profit de légitimations institutionnelles ou politiques, notamment quand les maîtres d'œuvre ne sont pas des chercheurs ou des acteurs directement concernés par ce patrimoine. Il faut, par conséquent, faire le point sur ce qu'il y a de nouveau dans les recherches sur cette musique, par rapport à ce qu'on en sait déjà depuis une vingtaine d'années.

Les questions théoriques tournent autour de la polyphonie, et plus singulièrement de l'harmonie. De même elles concernent le problème de la notation, comme celui du dimensionnement orchestral. Voire le « l'écologie sonore » admise comme norme.

Cette rencontre devra aboutir à faire connaître les personnes qui ont quelque chose à apporter à ce débat. A partir de ce premier rendez-vous, le diagnostic sera fait, et une perspective de travail et de collaboration à plus long terme pourrait se dégager, tant à l'échelle nationale, qu'à celle du Maghreb, voire du monde arabo-ibérique.

L'ÉVÈNEMENT

N° 15 Jan-Fév 2000

Rencontres scientifiques & appel à communications

L'ORIENTALISME : DISCOURS ET LECTURE

Au moment où nous nous préparons à accueillir le nouveau millénaire au courant duquel nous aspirons à occuper une place qui soit en rapport avec notre histoire et notre position géo-stratégique, nous ne devons pas négliger le regard que l'autre porte sur nous ni l'appréciation critique qu'il développe sur notre parcours historique. Nous devons, au contraire, faire l'effort de nous approprier toute forme de pensée critique venue d'ailleurs. Parmi les courants qui nous viennent de l'extérieur, l'orientalisme est certainement le plus important. Ce courant occupe une place particulière dans notre patrimoine historique et dans notre culture contemporaine. Comment lire le discours orientaliste ? En souhaitant approfondir la réflexion sur l'orientalisme, la faculté des sciences humaines et de la civilisation islamique (Université d'Oran) propose d'organiser un colloque international sur : « les études orientalistes : discours et lecture », les 23,24 et 25 avril 2000.

LE THEATRE ALGERIEN : HISTOIRE PRATIQUES ET DIVERSITES ESTHETIQUE

Les 29,30 et 31 mai 2000, le département de français de la faculté des lettres et des arts de l'université de Mostaganem abritera un colloque international sur « le théâtre algérien : histoire, pratiques et diversités esthétiques ». Ce colloque se donne pour ambition de rassembler les réflexions et les recherches qui ont à examiner les auteurs, les œuvres et les pratiques des hommes et des femmes qui fondent la trame de l'univers théâtral depuis un demi-siècle en Algérie. Plus centralement, ce sont les études des courants, des écritures et des projets dans la constitution d'une langue, de dispositifs et de « styles » particuliers qui font aujourd'hui le plus grand défaut dans l'investigation de la production dramaturgique.

Trois axes sont retenus pour cette rencontre :

- 1- Trajectoire historique et configuration institutionnelle.
- 2- Langues et thématiques.
- 3- Singularité des œuvres, des auteurs et des œuvres esthétiques.

ETUDES GERMANIQUES, PERSPECTIVES INTERCULTURELLES

Comme nulle autre culture, la culture germanique fournie Comme nulle autre culture, la culture germanique fournie les plus grands noms de l'orientalisme en occident, il-illustrant ainsi son ouverture sur les cultures du monde arabe et islamique. En tant que grande nation occidentale, elle n'a pas ou presque pas l'à priori colonial historique du 19ème siècle, lourd handicap dans les relations interculturelles, aujourd'hui. Marqué par deux expériences totalitaristes pendant le 20ème siècle, cette culture a pu développé un savoir faire et des réflexes institutionnels pouvant limiter les dérives de tous ordre... Un appel est lancé à tous ceux qui par leur formation, leur recherche, leur fonction et leur préoccupation ont été impliqués dans le monde germanique ou se sentent interpellé par ce dernier, pour venir exprimer un regard rationnel ou passionné sur l'Allemagne, son peuple, ses grands hommes, sa civilisation et sa quotidienneté.

Ce colloque international est organisé par l'Université d'Oran-Es-Sénia du 29 au 31 mai 2000.

CENTRE DE DOCUMENTATION

N° 15 Jan-Fév 2000

Les ouvrages

Islamisme, libéralisme et modernisme – Abdallah Laraoui – Casablanca, Centre Culturel Arabe, 1997 – 239p.

Les Cent (100) portes du Maghreb : L'Algérie, le Maroc, la Tunisie, trois voies singulières pour allier islam et modernité – Stora Benjamin, Ellyas Akram – Paris, Ed. de L'Atelier ; Alger, Ed. Dahlab, 1999 – 304p.

Marie le Maghreb à l'union Européenne ? Dirigé par Michel Serceau, Halim Chergui, Agnès Guy – France, Eddif ; Panoramique – Corlet, 1999 – 215p.

Le réformisme musulman en Algérie : de 1925 à 1940 : essai d'histoire religieuse et sociale – Ali Merad – Alger, Ed. El-Hikma, 1999 – 414p.

Etat, bazar et globalisation : L'aventure de l'infatigable en Algérie – Rachid Tlemçani – Alger, Ed. El-Hikma, 1999 – 183p.
Adieu les marchands de foi – Adel Gastel – Paris, Paris-méditerranée, 1999 – 184p.

الفكر الأصولي فاستحالة التأصيل نحو تاريخ آخر للفكر الإسلامي. محمد أركون. - بيروت، دار الساقى، 1999. - 412 ص.

نزعة الأنسنة في الفكر العربي : جيل عسكوية و التوحيدى. - محمد أركون ؛ ترجمة هاشم صالح. - بيروت، دار الساقى، 1997. - 666 ص.

الأسس الفلسفية للعلمانية. - عادل ضاهر. - بيروت، دار الساقى، 1998. - 429 ص.
ابن رشد : سيرة و فكر : دراسة و نصوص. - محمد عابد الجابري. - بيروت مركز دراسات الوحدة العربية، 1988. - 341 ص.

الإيديولوجيا العربية المعاصرة. - عبد الله العروى. - بيروت، دار الثقافى العربى، 1999. - 271 ص.

من أجل التغيير. - مالك بن نبي. - دمشق، دار الفكر، بيروت، دار الفكر المعاصر، 1999. - 144 ص.

دور الدولة في الاقتصاد. - حازم البلاوى. - بيروت، دار الشروق، 1998. - 244 ص.

Les Revues

Annales : Histoires, Sciences Sociales, N°6, 1999.
- Droit et négationnisme
- Histoire de l'enfance

La psychiatrie de l'Enfant, Vol. XLII, N°02, 1999
- Clé d'or et porte interdite. Essai psychanalytique sur quelques contes.

Le Mouvement Social, N°188, 1999
- Immigration et logiques nationales : Europe, XI-Xème-XXème siècles

Monde Arabe Maghreb Machrek, N°165, 1999
- Egypte : Armée et politique. L'Etat et la télévision
- Liban : La communauté druze du Chouf

Ethnologie Française, N°4, 1999
- Les mots des institutions

Pratiques Psychologiques, 2 volumes, N° 01 et N°02, 1999
- L'enfant et l'école

Espace de Parole
- Alors dis-leur ! Ou les muets parlent aux sourds
- Santé scolaire et éducation

Littérature Orale Arabo-Berbère : Dialectologie Ethnologie, N°27, 1999.
- Le Conte revisité par le poète. Intertextualité et création
- Une « randonnée » touarègue ou l'apprentissage des Tifinagh

Sciences Education, Vol 84, 2000.
Understanding the learning cycle : influences on abilities to embrace the approach by preservice elementary school teachers

المجلة القضائية، عدد 1، 1999.
- حول تطبيقات المادة 141 من قانون الإجراءات المدنية
- من أجل نظرة جديدة للقضاء

VIE DU CRASC

N° 15 Jan-Fév 2000

Conférence

Le 12 janvier 2000, Mme Guechi Fatima-zohra (maître de conférence à l'université Mentouri de Constantine), fait une présentation de sa thèse de doctorat en histoire sur « Constantine, ville et société 18ème et 19ème siècle ». Celle-ci traite particulièrement, de l'aspect économique à l'intérieur de la société constantinoise.

S'appuyant sur les archives de Constantine (les awkafs, les habous), elle a mis en relief les relations de parenté par alliance avec les notables de la ville et toutes les catégories spécifiques aux hommes d'honneur.

Ces notables n'assumaient pas la responsabilité des fonctions politiques, par contre ils contrôlaient toutes les institutions sociales et juridiques tels que les affaires juridiques (mariages, divorces etc...).

Conférence

Le 19 janvier 2000, Mr Hadj Mouri Mounir (Ancien Cadre dirigeant d'entreprise et universitaire) a animé une conférence-débat sur le « conflit de rationalités et construction de la GRH dans le contexte des économies en transition » en se basant sur le cas des entreprises algériennes, le conférencier considère que la transition vers « l'économie de marché » entraîne la mise en mouvement simultanée de l'entreprise et de la société et que le repérage des moments forts de ce processus de transformation systémique permet de mesurer la complexité du passage de l'ère de l'administration du personnel à celle de la GRH. La construction de cette dernière se déroule dans un contexte de crise multidimensionnelle où s'affrontent des rationalités antagonistes. C'est en prenant en compte la dimension contraignante mais

aussi habilitante de cette dynamique conflictuelle que les perspectives d'évolution de la fonction RH ont été envisagées, loin de toute démarche prescriptive – normative standardisée.

Conférence

Le 16 Février 2000 a été présentée par Bekkouche Ammara (maître de conférence à l'USTO, Chercheur associée CRASC), une conférence intitulée « les espaces verts urbains publics : lieux de sociabilité et éléments de composition urbaine ». La problématique soulève la question de la perception de la rentabilité de ce type d'espace. Il est en effet, bien connu qu'il figure parmi les espaces les plus vulnérables au sein de la ville, et se prête aussi à des utilisations plus lucratives, mais ainsi destructrices de l'élément végétal. C'est ce processus qui demande à être revu en considérant que l'existence de certains critères peut influencer sur la qualité de l'usage de l'espace vert.

Conférence

Le 19 Février 2000, dans sa conférence intitulée « Intellectuels et Intelligentsia au Maghreb » Mr Nourredine SAADI (Enseignant à la faculté de droit, université d'Artois – Douai, écrivain), a développé plusieurs idées autour d'une question centrale : expliquer comment et dans quelles conditions historiques et politiques peut se former dans un pays une intelligentsia.

Le conférencier a essayé de montrer que les formes d'expression de la crise des intellectuels trouvent leurs origines dans les difficultés à créer un champ intellectuel autonome dans notre pays. Dans les rapports à l'Etat, pensée et action se confondent,

l'intellectuel est instrumentalisé par le combat qu'il mène (cf. La Révolution agraire et la gestion socialiste des entreprises).

Salon

Du 17 au 24 Février 2000, un salon international du livre a eu lieu à Oran, organisé par l'association du Petit lecteur et des partenaires en France (Arcam et la ville de la Rochelle).

La production éditoriale du CRASC a été exposé pour la vente. En plus ont été distribués au public des prospectus, le courrier Crasc et des dépliants retraçant la vie du centre. En parallèle à cette activité, des chercheurs du CRASC, principalement le Directeur de la rédaction de la revue ont participé à des tables rondes et conférences.

Conférence

Le 21 février 2000 au CRASC, une conférence suivie de débat a été présentée par Jean Jacques Gonzales (Ecrivain et éditeur aux éditions Séguier, Paris, France). Le thème de la conférence a porté sur la question éditoriale « Algérie, 2000 ans d'histoire », publication collective que dirige le conférencier et dont deux volumes ont déjà été publiés (aux éditions Séguier Atlantica, Paris). L'auteur a parlé aussi du récit publié aux mêmes éditions et ayant pour titre Oran ; Gonzalès y traité de la manière qu'il a de l'enfance passée dans sa ville natale.

Chorale

Le 29 Février 2000, une Chorale : Desdemona (sous le parrainage d'enseignants des langues) a été donnée par des étudiants de la faculté des langues d'Université d'Oran.

Insaniyat n° 10 : La violence

المجلة الجزائرية في الأنثروبولوجية و العلوم الاجتماعية - كراسك، وهران

Problématique

Le thème de la violence (ou des violences) qui est le dixième numéro de la revue Algérienne d'Anthropologie et des sciences sociales « Insaniyat », a donné lieu à une foisonnante production outre-mer : articles, ouvrages, numéros spéciaux de revues, séminaires, émissions télévisées, articles de journaux. Alors que nous avons assisté aux plus extraordinaires des reniements, l'indépendance n'a pas été une rupture, mais un leurre. La Guerre de la libération a été un prétexte pour asseoir le diktat d'un pouvoir militaro-politique, la violence à laquelle nous assistons aujourd'hui est dans la continuité d'une violence qui a toujours secoué cette société. Dans le privé, les reniements étaient multiples et ceux qui croyaient que la France était le prolongement naturel ou (culturel) de l'Algérie ont exprimé une déception à la mesure de l'effondrement de l'image qu'ils avaient de ce pays. De là, à ce que ressurgissent des relents de racisme et de mépris vis-à-vis d'un peuple rebelle, il n'y a qu'un pas que beaucoup ont franchi allègrement. Avant de parler d'une violence entendue, évidente, que le pays subit depuis bien longtemps, ce numéro devrait s'attacher à parler de cette violence là, une symbolique qui nous dépasse de notre

propre explication et qui continue de nous seriner les concepts venus vraiment d'ailleurs. Est-ce à dire qu'il faut se taire sur les violences que nous subissons aujourd'hui ? Certainement non. Il faut d'abord se dire pourquoi cette violence est apparue de façon aussi soudaine et aussi inattendue à un moment de notre histoire. Nous avons le sentiment que tout ce qui a été dit sur la (ou les) violences(s) en Algérie cache une capacité à dire pourquoi des gens si ordinaires devenaient des bêtes sauvages qui prenaient du plaisir à tuer, à mutiler, à découper comme une viande de boucherie ce qui était considéré dans les cultures les plus primitives comme quelque chose de sacré, l'être humain ? L'islam n'est pas une religion au même titre que les autres. Elle présente une particularité : cette d'être un champ d'interprétations extensibles à souhait au point qu'on peut parler de réappropriation du sacré par les plus démunis. Tout ceci pour dire qu'il n'est plus pertinent de présenter les responsables de la criminalité islamiste comme des enfants du bon dieu victimes du système. De même qu'il n'est pas possible d'excuser la terreur de l'état sous prétexte sécuritaire. Après tout, les indices d'une analyse objective existent pour expliquer la convergence de tout les facteurs. Les années

80 constituent le tournant d'une histoire mondiale et pas seulement nationale. Le bloc des pays de l'Est s'effondre, l'Algérie au même titre que les autres pays devait réaliser sa transition vers le nouvel ordre mondial. Elle l'a fait (et le fait encore) dans la douleur. Est-ce que cette violence là, a un rapport avec la transition elle-même ? Pour bien comprendre que tout ce qui se passe aujourd'hui est aussi en rapport avec des intérêts de classes, il serait intéressant d'identifier les réformes mises en place, les discours qui les ont justifiées et les exclusions qui en ont résulté. Nous proposons de traiter dans ce numéro deux types de violence qui coïncident avec une situation historique particulière : Une violence ordinaire qui accompagne la mise en place de nouvelles structures et de nouveaux instruments de domination nécessités par la transition d'un nouvel ordre mondial et l'émergence de nouvelles classes sociales. Une violence extraordinaire, produit d'une situation extraordinaire qui est l'œuvre aussi bien de l'État que de groupes armés sectaires et jusqu'aux boutistes. Cette violence là puise ses racines dans la détérioration du lien familial, du lien social et plus fondamentalement du lien civilisationnel.

Siège : CRASC, Cité Bahi Amar, bloc A n°1 Es Sénia ORAN

Adresse : B.P. 1955 ORAN - EI-M'NAOUER 31 000 ALGERIE

TEL : (213) (041) 41 97 83 / 41 05 88

FAX : (213) (041) 41 97 82

TELEX : 21 865

E-mail : crasc@crasc.org

Site web : www.crasc.org / www.crasc.dz